

# 1. Mécanique du point en référentiel non galiléen (programme 3.1)

**Gaspard-Gustave Coriolis** (Paris 1792-Paris 1843). Après ses études à l'École polytechnique et au Corps des ponts et chaussées, il devient professeur d'analyse et de mécanique à l'École polytechnique et à l'École centrale. Il formule le théorème qui porte son nom. Il introduit le terme de "travail" et formule le théorème de l'énergie cinétique sous la forme utilisée actuellement.

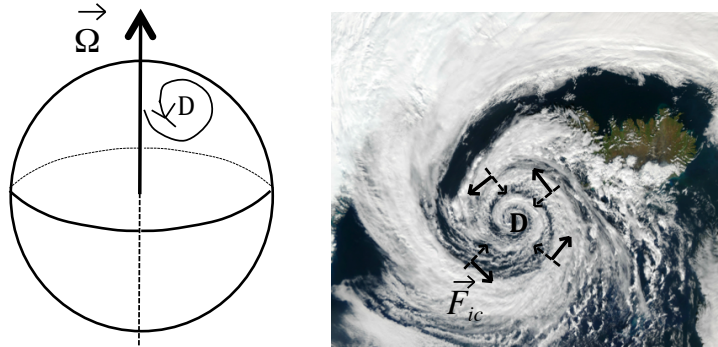


Figure 1: Dépression dans l'hémisphère Nord. En raison de la rotation de la Terre sur elle-même, les masses d'air en mouvement vers la dépression (flèches en pointillé) sont déviées par la force de Coriolis (flèches en trait plein) : photo satellite d'un système dépressionnaire sur l'Islande)

## I. Relation newtonienne de composition des vitesses et accélérations

### I.1. Dérivation par rapport au temps

Soient  $R$  référentiel muni du repère  $(O; \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$  et  $R_1$  référentiel muni du repère  $(O_1; \vec{i}_1, \vec{j}_1, \vec{k}_1)$ . Ici, le temps étant supposé universel, c'est-à-dire identique dans  $R$  et dans  $R_1$  (pas de relativité). Soit un vecteur  $\vec{A} = a(t)\vec{i} + b(t)\vec{j} + c(t)\vec{k} = a_1(t)\vec{i}_1 + b_1(t)\vec{j}_1 + c_1(t)\vec{k}_1$

$$\left. \frac{d\vec{A}}{dt} \right|_R = \dot{a}\vec{i} + \dot{b}\vec{j} + \dot{c}\vec{k} \quad \text{et} \quad \left. \frac{d\vec{A}}{dt} \right|_{R_1} = \dot{a}_1\vec{i}_1 + \dot{b}_1\vec{j}_1 + \dot{c}_1\vec{k}_1$$

Les deux cas au programme sont

- la translation pure d'un référentiel par rapport à l'autre

On peut choisir les axes liés à chaque référentiel de telle sorte qu'ils restent parallèles deux à deux :  $(O_1x_1)$  reste parallèle à  $(Ox)$ . Alors  $\vec{i}_1 = \vec{i}, \vec{j}_1 = \vec{j}, \vec{k}_1 = \vec{k}$ , donc  $a_1 = a, b_1 = b, c_1 = c$ .

$$\left. \frac{d\vec{A}}{dt} \right|_R = \left. \frac{d\vec{A}}{dt} \right|_{R_1}$$

- la rotation uniforme pure d'un référentiel par rapport à un autre : supposons  $R_1$  en rotation autour de l'axe fixe  $(Oz)$  de  $R$  à la vitesse angulaire  $\omega$  constante, et  $O = O_1$ . Alors le vecteur rotation de  $R_1$  par rapport à  $R$  est  $\vec{\omega} = \omega\vec{k}$  et

$$\left. \frac{d\vec{i}_1}{dt} \right|_R = \omega\vec{j}_1 \quad \Rightarrow \quad \left. \frac{d\vec{i}_1}{dt} \right|_R = \vec{\omega} \wedge \vec{i}_1$$

$$\left. \frac{d\vec{j}_1}{dt} \right|_R = -\omega\vec{i}_1 \quad \Rightarrow \quad \left. \frac{d\vec{j}_1}{dt} \right|_R = \vec{\omega} \wedge \vec{j}_1$$

$$\left. \frac{d\vec{A}}{dt} \right|_R = \left. \frac{d(a_1\vec{i}_1 + b_1\vec{j}_1 + c_1\vec{k}_1)}{dt} \right|_R, \text{ d'où}$$

$$\left. \frac{d\vec{A}}{dt} \right|_R = \left. \frac{d\vec{A}}{dt} \right|_{R_1} + \vec{\omega} \wedge \vec{A} \quad (1)$$

Remarque : la relation 1 est valide pour un mouvement quelconque de  $R_1$  par rapport à  $R$ ,  $\vec{\omega} = \vec{\omega}(t)$  étant le vecteur rotation instantanée d'un solide lié à  $R_1$  étudié dans  $R$ .

## I.2. Vitesses

$$\begin{aligned}\overrightarrow{V(M)]_R} &= \dot{x}\vec{i} + \dot{y}\vec{j} + \dot{z}\vec{k} & \overrightarrow{V(M)]_{R_1}} &= \dot{x}_1\vec{i}_1 + \dot{y}_1\vec{j}_1 + \dot{z}_1\vec{k}_1 \\ \overrightarrow{V(M)]_R} &= \frac{d\overrightarrow{OM}}{dt}]_R = \frac{d\overrightarrow{OO_1}}{dt}]_R + \frac{d\overrightarrow{O_1M}}{dt}]_R\end{aligned}$$

- Cas général

$$\begin{aligned}\overrightarrow{V(M)]_R} &= \frac{d\overrightarrow{OM}}{dt}]_R = \frac{d\overrightarrow{OO_1}}{dt}]_R + \frac{d\overrightarrow{O_1M}}{dt}]_R \\ &= \overrightarrow{V(O_1)]_R} + x_1 \frac{d\vec{i}_1}{dt}]_R + y_1 \frac{d\vec{j}_1}{dt}]_R + z_1 \frac{d\vec{k}_1}{dt}]_R + \dot{x}_1\vec{i}_1 + \dot{y}_1\vec{j}_1 + \dot{z}_1\vec{k}_1 \\ &= \underbrace{\overrightarrow{V(O_1)]_R} + x_1 \frac{d\vec{i}_1}{dt}]_R + y_1 \frac{d\vec{j}_1}{dt}]_R + z_1 \frac{d\vec{k}_1}{dt}]_R}_{\vec{V}_e} + \overrightarrow{V(M)]_{R_1}}\end{aligned}$$

$\vec{V}_e$  est la vitesse d'entraînement. C'est la vitesse d'un point qui serait fixe dans  $R_1$ , mesurée dans  $R$  (on l'appelle parfois vitesse du point coïncident).

$$\overrightarrow{V(M)]_R} = \overrightarrow{V(O_1)]_R} + \vec{\omega}(t) \wedge \overrightarrow{O_1M} + \overrightarrow{V(M)]_{R_1}}$$

- Cas où  $R_1$  est en translation pure par rapport à  $R$  :

$$\overrightarrow{V(M)]_R} = \overrightarrow{V(O_1)]_R} + \overrightarrow{V(M)]_{R_1}}$$

- Cas où  $R_1$  est en rotation pure uniforme autour d'un axe fixe de  $R$  à la vitesse angulaire  $\omega$  constante :  $O = O_1$  et  $\vec{\omega} = \omega \vec{k}$ .

$$\overrightarrow{V(M)]_R} = \overrightarrow{V(M)]_{R_1}} + \vec{\omega} \wedge \overrightarrow{OM}$$

Si  $H$  est la projection de  $M$  sur l'axe de rotation ( $z'z$ ), en utilisant la base mobile  $(\vec{u}_r, \vec{u}_\theta, \vec{k})$  :

$$\overrightarrow{V(M)]_R} = R\omega\vec{u}_\theta + \overrightarrow{V(M)]_{R_1}}$$

## I.3. Accélération

$$\overrightarrow{a(M)]_R} = \ddot{x}\vec{i} + \ddot{y}\vec{j} + \ddot{z}\vec{k} \quad \overrightarrow{a(M)]_{R_1}} = \ddot{x}_1\vec{i}_1 + \ddot{y}_1\vec{j}_1 + \ddot{z}_1\vec{k}_1$$

- Cas général

$$\begin{aligned}\overrightarrow{a(M)]_R} &= \frac{d\overrightarrow{v(M)]_R}}{dt} = \frac{d\overrightarrow{v(O_1)]_R}}{dt} + \frac{d\overrightarrow{v(O_1M)]_R}}{dt} \\ &= \underbrace{\overrightarrow{a(O_1)]_R} + x_1 \frac{d^2\vec{i}_1}{dt^2}]_R + y_1 \frac{d^2\vec{j}_1}{dt^2}]_R + z_1 \frac{d^2\vec{k}_1}{dt^2}]_R}_{\vec{a}_e} + \underbrace{2(x_1 \frac{d\vec{i}_1}{dt}]_R + y_1 \frac{d\vec{j}_1}{dt}]_R + z_1 \frac{d\vec{k}_1}{dt}]_R)}_{\vec{a}_c} + \ddot{x}_1\vec{i}_1 + \ddot{y}_1\vec{j}_1 + \ddot{z}_1\vec{k}_1 \\ &= \vec{a}_e + \vec{a}_c + \overrightarrow{a(M)]_{R_1}}\end{aligned}$$

$\vec{a}_e$  est l'accélération d'entraînement. C'est l'accélération d'un point qui serait fixe dans  $R_1$ , mesurée dans  $R$  (on l'appelle parfois accélération du point coïncident)

$\vec{a}_c$  est l'accélération de Coriolis (ou complémentaire)

- Cas où  $R_1$  est en translation par rapport à

$$\overrightarrow{a(M)]_R} = \overrightarrow{a(O_1)]_R} + \overrightarrow{a(M)]_{R_1}}$$

- Cas où  $R_1$  est en rotation par rapport à  $R$  avec  $O = O_1$  et un vecteur rotation  $\vec{\omega} = \omega \vec{k}$  constant

$$\overrightarrow{a(M)}]_R = \overrightarrow{a(M)}]_{R_1} + 2\overrightarrow{\omega(t)} \wedge \overrightarrow{V(M)}]_{R_1} + \vec{\omega} \wedge (\vec{\omega} \wedge \overrightarrow{OM})$$

Si  $H$  est la projection de  $M$  sur l'axe de rotation ( $z'z$ ) :  $\vec{a}_e = \vec{\omega} \wedge (\vec{\omega} \wedge \overrightarrow{OM}) = -\omega^2 \overrightarrow{HM}$

$$\overrightarrow{a(M)}]_R = \overrightarrow{a(M)}]_{R_1} + 2\overrightarrow{\omega(t)} \wedge \overrightarrow{V(M)}]_{R_1} - \omega^2 \overrightarrow{HM}$$

- Cas général (hors programme) : pour un mouvement quelconque de  $R_1$  par rapport à  $R$ , avec un vecteur rotation instantanée  $\vec{\omega}(t)$ , l'accélération d'entraînement devient

$$\vec{a}_e = \overrightarrow{a(O_1)}]_R + \left. \frac{d\vec{\omega}}{dt} \right]_R \wedge \overrightarrow{O_1M} + \vec{\omega} \wedge (\vec{\omega} \wedge \overrightarrow{O_1M})$$

## II. Lois de la dynamique en référentiel non galiléen

$$m\overrightarrow{a(M)}]_R = \sum \vec{f} \quad \Rightarrow \quad m\overrightarrow{a(M)}]_{R_1} = \sum \vec{f} - m\vec{a}_e - m\vec{a}_c$$

$\vec{f}_{ie} = -m\vec{a}_e$  est la force d'inertie d'entraînement  
 $\vec{f}_{ic} = -m\vec{a}_c$  est la force d'inertie de Coriolis

$$m\overrightarrow{a(M)}]_{R_1} = \sum \vec{f} + \vec{f}_{ie} + \vec{f}_{ic}$$

Les lois de la dynamique (loi fondamentale de la dynamique, théorème du moment cinétique, théorème de l'énergie cinétique) restent vraies en référentiel non galiléen, à condition de tenir compte des forces d'inertie.

Remarque : par sa définition, le travail de la force d'inertie de Coriolis est nul et n'intervient pas dans le théorème de l'énergie cinétique

### Dans la pratique...

- Cas de la translation pure :

$$m\overrightarrow{a(M)}]_{R_1} = \sum \vec{f} - m\overrightarrow{a(O_1)}]_R$$

$$\vec{f}_{ie} = -m\overrightarrow{a(O_1)}]_R \text{ est uniforme.}$$

- Cas de la rotation uniforme pure avec  $O = O_1$  et  $\vec{\omega} = \omega \vec{k}$  constant :

$$m\overrightarrow{a(M)}]_{R_1} = \sum \vec{f} + m\omega^2 \overrightarrow{HM} - 2m\vec{\omega} \wedge \overrightarrow{V(M)}]_{R_1}$$

Remarque : la force d'inertie (la force "centrifuge") dérive ici d'une énergie potentielle. En coordonnées cylindriques,  $\vec{f}_{ie} = m\omega^2 r \vec{u}_r = -\vec{\nabla} \left( \frac{m\omega^2 r^2}{2} \right)$

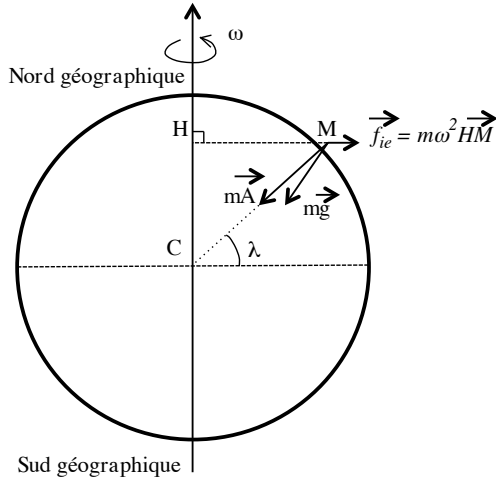
### III. Quelques conséquences sur Terre

#### III.1. Conséquences de la rotation de la Terre sur elle-même (référentiel terrestre)

Le référentiel géocentrique étant supposé galiléen, la Terre est en rotation uniforme autour de l'axe des pôles.

- Champ de pesanteur, champ d'attraction gravitationnelle

La Terre, considérée comme une répartition de masse à symétrie sphérique de rayon  $R_T$ , exerce sur un objet situé à sa surface un champ gravitationnel  $\vec{A}$  dirigé vers le centre de la Terre. En référentiel terrestre, un objet immobile  $M$  à la surface terrestre est soumis d'une part à la force d'attraction gravitationnelle  $m\vec{A}$ , d'autre part à la force d'inertie d'entraînement centrifuge  $m\omega^2\vec{HM}$ , qui dépend de la latitude  $\lambda$  par  $HM = R_T \cos \lambda$ . Par définition le poids  $m\vec{g}$  est la somme vectorielle de ces deux forces.



La verticale d'un lieu est définie comme la direction prise par un fil à plomb en équilibre. C'est la direction du poids.

- Chute vers l'Est
- Sens de déplacement des masses d'air autour d'une dépression ou d'un anticyclone, sens de déplacement des courants marins.

#### III.2. Conséquences du mouvement circulaire de la Terre autour du Soleil (référentiel géocentrique)

Le référentiel géocentrique est en translation circulaire autour du Soleil  $S$  à la vitesse angulaire  $\Omega$ . Un point à la surface de la Terre est soumis entre autres forces à l'attraction gravitationnelle du Soleil, et à la force d'inertie d'entraînement. La somme de ces deux forces est le terme de marée. Il est responsable des marées semi-diurnes sur Terre (en réalité, c'est le terme de marée dû à la Lune qui domine, voir analyse doc.)